



Méditation : Le confinement

Voilà plusieurs semaines que nous sommes confinés, que le monde semble s'être arrêté, qu'un virus a fait plus de 100 000 morts dans le monde. Des familles sont en deuil, d'autres se déchirent, beaucoup de personnes s'ennuient et tentent de chasser leur ennui, pas toujours de la meilleure des façons.

Il est donc légitime de se poser la question : « Pourquoi Dieu a-t-il permis un tel fléau ? »

Il existe deux façons d'appréhender la situation et deux façons de réagir. D'un côté il y aura ceux qui sortiront grandis de cette épreuve et de l'autre ceux qui se seront égarés ou complètement perdus. Certaines personnes auront retrouvé le chemin de Dieu, d'autres l'auront complètement perdu, certaines personnes se seront déchirées, d'autres unies.

I- La mort

On va, dans un premier temps, parler de tous les malheurs qui accompagnent ce virus, ils sont, au premier regard, nombreux et nous allons tous les citer sans en éluder aucun. Tout d'abord et le plus évidemment est la mort qu'engendre ce virus. Il a tué plus de 100 000 personnes jusqu'à maintenant (et le nombre ne cesse de progresser chaque jour).

Ainsi donc à cause de ce virus, il y a des familles en deuil, des familles qui ont perdu un père, une mère, un fils, une fille. Ce virus ne fait aucune différence, ni de couleur, ni de religion, ni d'âge (bien qu'il touche les plus âgés en plus grand nombre), ni de rang social. Nous sommes donc tous exposés à ce virus.

Mais en réalité, si nous prenons un peu de recul sur notre vie, nous sommes tous exposés à la mort quel que soit le moment de l'année, qu'il y ait une épidémie ou non, et il est bon de nous en rappeler. À tout moment nous pouvons mourir, peut-être que ce n'est pas le virus qui va me tuer, peut-être qu'en traversant la route je vais me faire renverser et que je vais perdre la vie. Nous le savons et pourtant nous l'oublions trop souvent, la mort est partout ; tout le temps, elle nous guette, elle nous menace et peut s'abattre sur chacun d'entre nous, et là encore sans faire de différence, ni entre le riche et le pauvre, l'enfant ou l'adulte, le croyant ou le non croyant.

Ainsi donc ce virus, grossit les traits de quelque chose que nous savons déjà : « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.* » (Mt 25 :13). C'est la raison pour laquelle, notre Seigneur Jésus Christ nous conseille de veiller, veiller et être prêt car cela pourrait nous arriver tout à l'heure, demain, dans 100 ans, Dieu seul sait.

Pourtant il ne faut pas avoir peur de la mort, et ces temps de résurrection sont là pour nous le rappeler, car le Christ nous le dit : « *prenez courage, j'ai vaincu le monde.* » (Jn 16 :44), il a vaincu la mort, pour nous ses fidèles. Alors il nous faut tenir une conduite droite, le temps justement que cette vie ne passe, pour qu'au moment où elle touchera à sa fin, nous soyons prêts, prêts à entrer et recevoir les grâces du paradis « *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.* » (Mt 25 :34)

Voilà donc la première leçon à tirer de cette épreuve, il faut se souvenir que la mort peut tous nous atteindre à tout moment et si nous avons tendance à l'oublier, nous voilà face à la réalité.

II- Réveillons-nous

Est-ce qu'on peut dire que Dieu est injuste de faire périr ainsi les gens bons ? Non évidemment, et ce n'est pas du tout une spécificité du corona virus, nous le savons nous en avons peut-être tous fait l'expérience, d'apprendre le décès d'une personne alors que nous n'y étions pas du tout préparés. C'est pourquoi deux choses sont importantes : la première, nous l'avons dit, d'être vigilant, d'être prêt à partir au ciel, car cela peut nous arriver n'importe quand et même plus rapidement que ce que l'on prévoit, la deuxième c'est qu'il ne faut pas attendre pour faire le bien, ou pour arrêter le mal.

Souvent lorsque nous avons une mauvaise habitude, ou un péché récurant, nous nous disons : « il faut que j'arrête, je vais arrêter à partir de l'année prochaine ou alors à mon anniversaire » et nous attendons une date un moment symbolique pour cesser. Mais qui nous garantit que nous resterons en vie jusqu'à cette date ? Il faut donc dès que l'on voit, que l'on constate, que ce que l'on fait n'est pas bon, le jeter hors de nous et ne pas attendre ! Parfois, nous pouvons aussi être tenté de dire : « bon pour le moment c'est au-dessus de mes forces, je vais donc m'en débarrasser, mais plus tard quand j'aurai grandi, quand je serais plus fort », parfois on peut aussi se dire : « dans le milieu dans lequel je vis aujourd'hui, je ne peux pas faire autrement, les gens ne m'accepteraient plus, mais une fois que je serais sorti de ce milieu, de ces fréquentations, de cette école... alors je cesserais ». En voilà une bien belle ruse du diable, la procrastination est l'une de ses armes favorites, qu'il utilise pour nous empêcher de cesser le mal ou même de faire le bien.

Au contraire, il faut cesser le mal tout de suite et faire le bien tout de suite, ne laissons pas le diable nous avoir avec ses « plus tard », car en agissant ainsi, il tente à force de décaler les choses, de faire en sorte qu'elles sortent de nos esprits ou qu'elles ne puissent pas se réaliser.

III- La maladie

Beaucoup de personnes sont touchés par ce virus dans le monde, beaucoup de personnes sont plongées dans un coma artificiel et se battent contre la maladie, avec parfois comme conséquences de lourdes séquelles. Et nous qui sommes là, en bonne santé, il faut savoir remercier Dieu, qui nous a épargné ces douleurs, cette maladie, ces souffrances.

Il ne faut pas être ingrat et savoir remercier Dieu dans toutes les circonstances, le remercier pour tout, même pour la mort. Tel est notre secret à nous les croyants, nous avons la conviction que « *tout concours au bien à celui qui aime Dieu* », et avons la conviction que la justice des hommes ne vaut rien à côté de la justice divine. Nous avons la certitude que nous serons tous juger avec fidélité et justice, selon nos actes, nos pensées, notre foi.

Il faut donc remercier Dieu de nous garder en bonne santé et dans cette bonne santé nous devons lui donner notre amour.

IV- Le temps

Jamais les gens n'auront eu autant de temps, plus de travail, plus d'écoles, plus de déplacements, et nous voilà enfermés à la maison pour la grande majorité d'entre nous. Nous avons donc beaucoup beaucoup de temps, et il y a plusieurs façons de gérer ce temps. Nous pouvons faire comme beaucoup malheureusement le font, c'est-à-dire gâcher ce temps sur les réseaux sociaux, à écouter

la vie des autres, et à raconter la sienne, à s'exhiber, à se polluer l'esprit de plein de mauvaises idées, des mauvaises images, à chercher à tout prix du lien social, même si celui-ci est virtuel. Nous pourrions être tentés de laisser l'ennui s'installer. Sachez le l'ennui est la porte d'entrée du diable, il ne vient que lorsque l'on s'ennuie, lorsque notre esprit est occupé il ne trouve pas d'occasion pour nous détourner de ce que l'on fait. L'ennui, voilà donc le piège que le diable nous tend durant ce temps de confinement. C'est pourquoi il est très important de faire des choses, de s'activer, de se réveiller.

Et quoi de mieux que de consacrer ce temps à Dieu, d'occuper notre esprit avec Dieu. Nous avons pour cela plein de façons de faire. Tout d'abord nous devons consacrer une grande partie de notre temps à la prière. Et il y en a des choses à dire à Dieu durant être période, on peut demander à Dieu le soulagement pour les malades, parfois il passe par le départ au ciel, parfois par la guérison. Nous devons aussi prier pour la guérison du monde, son apaisement. Pour soutenir et accompagner les personnes qui se retrouvent seules dans cette situation, qu'elles ne tombent pas en dépression. Lui demander le réconfort pour ceux qui ont perdu un proche, le remercier pour ceux qui sont encore avec nous en bonne santé. Prier pour qu'il soulage ceux qui sont dans la difficulté matérielle, morale, financière. Lui demander de soutenir les familles endeuillées... Nous avons tellement de chose à Lui dire, aussi nous pouvons profiter de ce temps pour lui demander pardon pour tout le mal que nous avons fait.

C'est donc la première chose à faire de ce temps, mais nous devons aussi l'accompagner d'autres activités, par exemple la lecture. C'est un temps idéal et propice pour se remettre ou se mettre dans la lecture des livres saints bien sûr. La Sainte Bible mais aussi tous les livres qui pourront nous rapprocher de Dieu et nous élever spirituellement, tel que les livres de pères de l'église, de médiations etc...

On peut aussi consacrer une partie de ce temps à partager des activités simples avec les membres de notre famille, c'est le moment idéal de se retrouver, autours de la cuisine, d'un jeu de société, d'un film, d'une série, de prières communes.

V- Les autres

C'est évidemment également un temps propice à l'introspection, et cette dernière passe par notre relation avec les autres.

En effet c'est le moment idéal pour corriger toutes nos relations avec les autres, faire le point, si jamais nous sommes fâchés avec une personne alors c'est le moment de faire la paix, de pardonner avec le cœur et de donner une seconde chance à la personne suivant les recommandation du Seigneur : « *pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;* » (Mt 6 :12), il ne suffit pas de le dire à la légère, sans le penser, non, il faut le faire, le faire avec le cœur.

De même si nous savons que nous avons contrarié quelqu'un alors il faut prendre le temps de demander pardon, de s'excuser, de s'expliquer, parfois les gens n'attendent qu'un petit coup de fil, qu'une petite parole pour pardonner. Encore une fois, il faut suivre les recommandations du Seigneur : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande.* » (Mt 5 :23-24)

Aussi, prenons le temps de prendre des nouvelles, les uns des autres, et pensons aux gens dont nous n'avons plus de nouvelles depuis très longtemps, alors que parfois nous étions si proches

auparavant... et ceux qui nous semblent trop loin de nous. C'est aussi le moment idéal pour nous souvenir de ceux qui ont contribué au bien-être de notre vie, qui nous ont aidé, ne serait-ce qu'une fois, il faut prendre le temps de prendre de leur nouvelle. Parfois, un simple appel peut illuminer la journée d'une personne, il ne faut jamais négliger le pouvoir de l'amour.

Prenons aussi le temps de dire à ceux qu'on aime qu'on les aime, parce que comme nous l'avons dit, nous ne savons pas ce que Dieu nous réserve et il serait vraiment triste de partir de ce monde sans avoir pris le temps de le dire. Même si nous pouvons être tenté de nous dire, que nos actes, notre comportement, notre respect sont des déclarations d'amour et qu'il n'est nul besoin d'en faire d'autres, pourtant je crois qu'il est important de prendre le temps de le dire.

VI- L'essentiel

Mais finalement, Dieu nous donne ce moment de notre vie afin que l'on puisse se rendre compte de ce qui est réellement essentiel pour nous. En effet, si nous sommes en manque parce que nous ne pouvons pas aller faire du shopping, aller faire un match de foot, aller au cinéma... alors il faut se poser des questions et se corriger.

On peut aussi se dire que l'école nous manque, que les amis nous manquent, que l'église nous manque, même si tout cela n'est pas forcément blâmable, Dieu veut nous montrer que l'essentiel est ailleurs. Ailleurs que dans Ton église Seigneur ? Oui, car nul bâtiment n'est assez grand pour me contenir. Ce qui me plaît c'est ton cœur, et il suffit que « *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » (Mt 18 :20). Ainsi donc, si Dieu a fermé les églises de pierres, c'est pour ouvrir celles de nos cœurs, celles de nos maisons, il ne demande qu'à entrer dans notre intimité au plus proche de nous.

Ainsi donc l'essentiel se trouve dans notre maison, Dieu et les gens les plus proches de nous, nos parents, nos enfants, voilà donc ce que veut nous dire Dieu dans cette période, concentre-toi sur ce et ceux qui compte vraiment.

VII- Le bilan

Enfin, le plus important dans tout ce qui nous arrive, c'est de parvenir à faire le bilan sur nous-même, sur ce que l'on fait de bien de moins bien et de profiter de ce temps, de ces instants pour nous corriger.

Nous voilà comme si le temps c'était arrêté, nous nous retrouvons seul avec nous-même et j'ai la sensation que Dieu nous a tous appelé à Lui et voilà ce qu'Il nous dit : « Regarde, voilà le bilan de ta vie, tout ce que tu as fait jusqu'à maintenant, voilà la somme de tes péchés, de tes négligences, voilà ton manque d'amour et ton manque d'actions, voilà ton manque de pardon et la dureté de ton cœur ! Va retourner sur terre, je te donne une seconde chance, et cette fois-ci ne la gâche pas ! Sois conscient de la chance que je te donne ! » Et nous voilà replongés sur terre et bientôt les portes de nos maisons s'ouvriront à nouveau et bientôt nous allons retourner dans le monde, retourner à nos vies, mais est-ce que tout sera réellement comme avant ? Il ne le faut pas, il faut impérativement que sortions grandis de ce moment, que nous soyons au rendez-vous de Dieu, que tout ce qu'il a préparé pour nous ne nous soit pas inutile, que toutes ces leçons que nous avons vu et vécu ne soient pas tombés dans l'oreille d'un sourd, dans l'œil d'un aveugle.

Profitez donc de cette chance que nous donne Dieu pour réagir et pour que l'après confinement soit complètement différent, que cette épreuve nous transforme, que ces moments si spéciaux

correspondent à notre chemin de Damas, sur le quel Saul de Tarse fut touché par la grâce de Dieu et devint Saint Paul.

Bonne fin de confinement et n'oubliez jamais cet événement qui doit changer à jamais, le regard que l'on peut porter sur le monde, sur notre vie, sur les autres et faisons partis de ceux qui sortiront plus proches de Dieu.